



Lettre de nouvelles

Anniversaire
Church and Peace
fête ses 70 ans

Portraits
Nouveaux membres

**Rencontres
régionales**
Échos et réflexions



70 ans : rechercher la paix

Church and Peace – le réseau européen des artisans de paix

« Recherche la paix et poursuis-la », tel est le mot d'ordre choisi par les Frères moraves pour 2019. Il est tiré du psaume 34 v.15 (traduction de la Bible en français courant). Il convient à beaucoup d'entre nous, membres du réseau de Church and Peace. Les sens en éveil, lucides, sensibles à l'inspiration de l'Esprit de Dieu, nous sommes à la recherche de la paix que Dieu donne, nous la découvrons, et la poursuivons, résolument, courageusement, et nous invitons d'autres personnes à nous rejoindre sur ce chemin.

En 1949, c'est l'expérience des horreurs de la Deuxième Guerre Mondiale qui a rassemblé en Europe des personnes issues des Églises pacifistes historiques (Mennonite, Quaker, Church of the Brethren). Dans le cadre des conférences de Puidoux, celles-ci se sont d'abord efforcées, avec le Mouvement International de la Réconciliation (IFOR)

et le Conseil Œcuménique des Églises (COE), de poser les fondements de la théologie et de la pratique de la paix. A partir de 1968 le travail sur la mission de paix des Églises s'est poursuivi dans le cadre de conférences et d'études sous le nom de « Eirene Studies and Liaison ». En 1957, parallèlement à ces efforts pour réconcilier les positions des Églises « multitudinistes » et des Églises pacifistes historiques au niveau théologique, Eirene, service chrétien international pour la paix, fut fondé. Il s'agissait de créer un espace où une pratique de la paix découlant de la théologie de la paix puisse se concrétiser.

Le retour sur l'histoire est émouvant pour moi. En effet, il illustre une expérience et une notion décisive de la théologie de la paix : c'est dans la communauté que s'enracine le témoignage biblique pour la paix et c'est elle qui donne la force de vivre la non-violence active. Le

théologie de la paix lance un véritable défi ecclésiologique à l'Église.

Et ce sont des personnes de ma propre communauté, le Laurentiuskonvent, qui ont contribué de manière significative à la naissance de Church and Peace et qui, jusqu'à ce jour, hébergent et accompagnent le secrétariat.

À partir de 1975, Ruth Warneck (assistante de paroisse) et son époux Wilfried (pasteur), ont été mis à disposition par le Laurentiuskonvent pour sillonner l'Europe à la rencontre des Églises et des communautés qui se considéraient comme des communautés de paix et pour qui la non-violence au quotidien, dans la foi, la prière, un style de vie simple et des actions de résistance envers la violence économique et politique, sont des signes précurseurs du royaume de Dieu.

suite à la page 3



Church and Peace - Église et Paix

Réseau interconfessionnel et international de communautés, Églises et organisations pour qui le témoignage en faveur de la paix est l'une des caractéristiques essentielles de l'Église de Jésus-Christ

Rédaction :

Lydia Funck, secrétaire générale,
et Terri Miller, membre individuelle

Secrétariat international de Church and Peace

Mittelstraße 4, D-34474 Diemelstadt-Wethen
Tel: +49 5694 9905506, Fax: +49 5694 1532
intloffice@church-and-peace.org
www.church-and-peace.org

Traduction et relecture:

Louise Nussbaumer,
Marie-Noëlle von der Recke, Silvia von Verschuer

Mise en page : Benji Wiebe, mennox.de

Impression : Marion Wiebe, mennox.de/it

Dons à Church and Peace

Compte chèque postal en France :

Chèques à l'ordre de 'Church and Peace'
CCP Nancy, 046651X036
RIB: 20041 01015 0466451X036 41,
IBAN: FR93 2004 1010 1504 6645 1X03 641,
BIC: PSSFRPPSTR

Compte bancaire en Allemagne :

Bank für Kirche und Diakonie KD-Bank,
IBAN: DE33350601901014380015,
BIC: GENODED1DKD

Compte bancaire en Grande-Bretagne :

Chèques en livres sterling pour
'Church and Peace' à l'ordre de: Gerald Drewett,
39 Postwood, Green, Hertford SG13 7QJ - ou
virement bancaire sur le compte 20745001,
BLZ 16-58-10 et notification par E-Mail à
gerald.drewett@ntlworld.com

Aux États-Unis d'Amérique :

Chèques en dollars à Ivester Church of the
Brethren (for Church and Peace fund), à l'ordre
de: Ivester Church of the Brethren,
25056 'E' Avenue, Grundy Center,
Iowa 50638-8761, USA

*Les articles associés au nom de certaines
personnes reflètent l'opinion de leurs auteurs et
non nécessairement celle de Church and Peace.*



Les taches d'herbe aux genoux sont la couleur de l'espérance

Chers lecteurs,

« L'espérance a la couleur des taches d'herbe aux genoux et les miracles fonctionnent mieux avec les mains sales. » Cette constatation conclut le slam de Holger Pyka, où il évoque le passé du mouvement pacifiste en Allemagne. Il s'agit de rester en mouvement et d'être mouvement, même si cela signifie parfois tomber ou se salir les mains.

Church and Peace, réseau européen de communautés, d'Églises, d'organisations et de personnes individuelles, fait le bilan de 70 années bien mouvementées.

Des années pendant lesquelles différentes formes de la mission de paix des Églises en Europe se sont rapprochées, des relations se sont approfondies, des projets se sont mis en place et des discussions ont eu lieu. Les rencontres régionales, interrégionales ou internationales sont des lieux de ressourcement où nous méditons l'invitation de l'évangile à la non-violence, nous réfléchissons ensemble, nous espérons ensemble et nous nous encourageons mutuellement pour les étapes à venir.

La prochaine occasion de faire connaissance avec ces lieux de ressourcement sera l'Assemblée

Générale, la fête du jubilé et la conférence qui auront lieu à Berlin, en Allemagne, du 17 au 19 mai 2019, sur le thème « Je vous donnerai un avenir et une espérance » (Jérémie 29:11) – 70 ans de non-violence - résister à la militarisation. Nous réfléchissons aux champs d'action actuels et à venir pour un témoignage de paix actif des Églises et des communautés en Europe et nous demanderons comment la mission de paix de l'évangile de la non-violence peut être vécue aujourd'hui.

Dans cette lettre de nouvelles, vous trouverez des échos des rencontres régionales germanophones et anglophones, un compte-rendu d'une conférence qui a eu lieu en Italie sur le thème « Prendre conscience des racines des conflits religieux » et vous ferez la connaissance de nouveaux membres. Je vous souhaite une bonne lecture et serais heureuse de recevoir vos suggestions et vos réactions.

Bien cordialement,

Lydia Funck

70 ans : rechercher la paix

suite de la page 1

Peu à peu, des relations d'encouragement, des convictions spirituelles et une réflexion commune sur la théologie de la paix ont émergé. Finalement, en 1978, Church and Peace fut fondé en tant qu'association légale composée de communautés de base, de groupes, d'organismes de service pour la paix, de communautés, d'Églises et de personnes individuelles.

La liste des thèmes, des rencontres et des actions est longue et montre l'implication de Church and Peace parmi ceux et celles qui, au niveau du réseau européen et au niveau mondial, recherchent inlassablement la paix et la poursuivent. On peut évoquer ici la participation au processus conciliaire, la responsabilité partagée pour la rencontre et le dialogue européen œcuménique pour la Justice, la Paix et la Sauvegarde de la Création à Assise en 1988, la Maison de la paix lors des rassemblements œcuméniques européens à Bâle (1989) et Graz (1997), la création du diaconat du shalom (aujourd'hui : gewaltfrei handeln) en 1992, ainsi que l'émergence de coopérations et de conférences au niveau régional.

En mai 1999, 50 ans après les débuts, la conférence internationale eut lieu au Bienenberg près de Bâle, en Suisse. Dans un contexte de crise et de guerre, avec d'un côté l'expulsion de la population kosovare-albanaise par la Yougoslavie et de l'autre le bombardement de la Serbie par l'OTAN, les participants ont affirmé :

« Marchant à la suite de Jésus, nous apprenons ce que signifie vivre en tant qu'Église de Paix. Cette vie et cette vision sont pour nous un défi et une promesse et nous invitons tous les chrétiens à y prendre part avec nous. Selon notre expérience, l'Église de Paix a cinq caractéristiques essentielles :

- Elle annonce l'évangile de la Paix
- Elle accueille tout être humain - même l'ennemi
- Elle refuse la violence
- Elle s'engage auprès des victimes de la violence
- Elle vit la communauté et la solidarité. »

10 ans plus tard, en 2009, nous avons suivi activement la discussion œcuménique autour du concept de la « responsabilité de protéger » (R2P) qui devait remplacer les « interventions humanitaires » telles que l'engagement de l'OTAN en 1999 et nous avons affirmé dans notre prise de position sur ce débat mené dans les milieux du COE :

« Nous rejetons le volet du concept qui permet l'utilisation de la force militaire pour assurer la protection des peuples menacés. Même si la force armée est gardée en réserve pour être utilisée en dernier recours, cette option influence la mise en place des actions civiles dans les premières phases du conflit. (...) Même dans des situations qui semblent

suite à la page 9

Keith Clemens (secrétaire général de la CEE), Harold Otto (volontaire du MCC) et Jasmina Tosic (Directrice de Bread of Life, Belgrade) en dialogue lors de la conférence de 1999.



Photo: Church and Peace



Photo: Collection Albert Meyer, Archives de l'église mennonite

Participants à la première conférence de Puidoux, Suisse, en 1955



Rassemblement œcuménique européen à Bâle, en 1989

Rencontre germanophone

Ensemble pour une culture de la durabilité

Réflexions de Daniel Hänel (32) de la Communauté de base de Wulfshagenerhütten, membre de Church and Peace, sur la rencontre régionale germanophone qui a eu lieu en 2018 au Thomashof



Photo: DMFK

Première entrée en matière avec des questions de l'intervenante Stefanie Linner aux participants

Du 23 au 25 novembre 2018 a eu lieu au Thomashof près de Karlsruhe la rencontre régionale germanophone organisée par Church and Peace, le Comité mennonite allemand pour la paix, la branche allemande du Mouvement International de la Réconciliation, le Centre mennonite pour la paix de Berlin, et la Société religieuse des Amis (Quaker). 80 personnes se sont réunies pour réfléchir au thème « Les chemins sont le but. Notre position concernant les objectifs de développement durable des Nations Unies (SDGs) ». Le monde a besoin d'une culture de la durabilité, c'est pourquoi nous voulions, en tant que groupes – organisations et Églises de paix, affronter les questions critiques que pose notre style de vie et échanger nos idées pour nous encourager les uns les autres et tester de nouvelles perspectives afin que notre monde ait un avenir.

J'ai participé à cette rencontre pour la communauté de base de Wulfshagenerhütten et je l'ai trouvée très constructive. Des opinions différentes ont été émises, des générations différentes et des traditions spirituelles chrétiennes

différentes se sont rencontrées. Les méditations silencieuses des quakers et le culte politico-pacifiste des mennonites avec la prédication de Martina Basso ont constitué un cadre approprié à la rencontre. Certains aspects ont pu être approfondis dans les différents ateliers du samedi après-midi.

Les interventions de Stefanie Linner, coordinatrice de la branche allemande de l'initiative Michée et celles d'Ulrich Duchrow, théologien et socio-éthicien, nous ont ouvert un éventail de possibilités pour l'évaluation et l'utilisation des SDGs. Ce fut stimulant de voir comment deux positions très différentes peuvent exister l'une à côté de l'autre. Stefanie Linner utilise les SDGs dans des groupes et dans son engagement politique pour faire prendre conscience à ses auditeurs de leur responsabilité au niveau mondial – selon le mot d'ordre « Beaucoup de petites personnes qui font beaucoup de petites choses peuvent changer la face du monde ». Ulrich Duchrow, pour sa part, porte un regard très critique sur le contenu des SDGs et, dans son rejet radical du capitalisme, pose la question : comment sortir d'un système qui ne souhaite pas chercher de voies nouvelles. La réponse se trouve dans des processus communautaires, le travail de réseautage et des communautés concrètes qui cherchent des voies nouvelles et imaginatives.

Un autre aspect important sort de cette rencontre. Les deux intervenants représentent, en plus de leurs thèses, leur propre

génération – 83 et 34 ans. Les questions écologiques suscitent au sein de la communauté mondiale la crainte que la terre ne continue à exister sans l'être humain – et nous n'en portons pas seulement la responsabilité, mais aussi les conséquences. Ce fait mobilise des personnes de tous les camps politiques et de toutes les traditions religieuses. Il est encore temps de sortir du système, de nous mettre en réseau et de vivre autrement. Comment les groupes expérimentés et engagés des années 70 et 80 peuvent-ils se rapprocher des vingt- ou trentenaires ? Au regard de notre situation, cela semble logique, même si cela paraît difficile : en nous écoutant les uns les autres, en partageant les ressources précieuses des uns et des autres, et, malgré tout, en trouvant ensemble, par la foi, le OUI à la vie.

Les ateliers de la session :

- Entretien avec les intervenants/tes
- La Charte de la Terre comme chemin interculturel et interreligieux partant de la base – Torben Flörkemeier
- Les SDGs, la paix et les Églises – Kees Nieuwerth (Church and Peace)
- Cessez d'alimenter la guerre - Christopher Hatton (Quaker)
- Équipes d'Artisans de paix chrétiens de Lesbos – Rûnbîr Serkepkanî (CPT)
- Réflexions à partir de la théologie de la paix en herméneutique - Jakob Fehr (DMFK)

Journée régionale en Grande-Bretagne et Irlande

Vivre à la périphérie

« *La paix n'est pas un conte de fées – il nous faut y travailler.* »

Cette déclaration de l'activiste pour la paix kenyane Dekha Ibrahim Abdi a été une des sources d'inspiration de la rencontre régionale anglophone de Church and Peace à Birmingham en février dernier organisée en collaboration avec la branche du MIR au Royaume Uni. Nous nous sommes appuyés sur le texte de Romains 14 v.19 lors des préparatifs de cette journée « Recherchons donc ce qui est utile pour la paix et nous permet de nous fortifier ensemble dans la foi » (Bible en fr. courant).

Le thème traité par notre orateur principal, le pasteur anglican Al Barrett, portait essentiellement sur notre « vivre ensemble ». Il vit depuis neuf ans dans un quartier situé à la périphérie de la ville, et son ministère consiste surtout à édifier une communauté et à surmonter les effets de la pauvreté matérielle – pauvreté en matière de relations, d'identité, et de ressources.

Il travaille à encourager ceux qui vivent sur « son territoire » à reformuler le discours dominant, à revendiquer le droit de raconter leur propre histoire et à construire une communauté forte et dynamique.

Il a présenté aux participants - blancs pour la plupart et issus de la classe moyenne - plusieurs défis, en particulier concernant la tentation d'être séduits par différents types de pouvoir :

- Le pouvoir du pourvoyeur – qui ne voit 'l'autre' que comme celui qui reçoit,
- Le pouvoir de l'acteur – qui voit 'l'autre' comme un public à impressionner ou dont il faut changer l'opinion,
- Le pouvoir du propriétaire – qui

voit 'l'autre' comme un sujet impuissant qu'il faut aider au moyen de 'nos' projets.

Cette première impulsion a donné à réfléchir pour la journée. Elle a été suivie par les réflexions du pasteur méthodiste Inderjit Bhogal sur la construction d'un réseau d'Églises-sanctuaires, c'est-à-dire, d'Églises qui mettent en place une mission d'hospitalité, d'accueil et si nécessaire de plaidoyer ; Ruth Tetlow, anglicane engagée dans le Birmingham Council of Faith a évoqué son travail interreligieux sur le changement climatique ; et Charmian Kenner de « Lambeth more in Common » a parlé de la difficulté de dialoguer après le référendum sur le Brexit – et de la nécessité de construire des amitiés entre les extrêmes de l'éventail des votants.

Les ateliers de l'après-midi ont poursuivi l'examen de ces sujets. Oliver Robertson, autrefois au MIR- branche Royaume Uni et bientôt à la tête de la commission « Culte et Témoignage » de l'assemblée annuelle quaker de Grande-Bretagne, ajouta un accent supplémentaire dans le cadre d'un atelier sur « Le courage civil au quotidien ».

A travers tous ces débats, discussions et ateliers, la journée a touché à des aspects de la vie « à la périphérie » identifiés par Al le matin :

- Être ouvert à des rencontres imprévues
- Créer des « espaces à la périphérie » où nous rencontrons des gens différents de nous
- Construire notre humanité commune et créer notre maison commune :

- Faire de petits pas pour guérir les petites divisions, lorsque certaines divisions sont trop profondes pour guérir rapidement
- Passer, dans le cadre du dialogue, de l'oppression à la coopération.

Ce travail est essentiel dans une Grande Bretagne en train de se déchirer, dans un pays qui fait l'expérience d'une division qu'aucun d'entre nous n'a jamais connue auparavant.

Barbara Forbes
est Quaker et membre du
Conseil d'Administration de
Church and Peace

Continuer la lecture sur les pensées du pasteur Al Barrett sur la mission « à la périphérie » sur <http://tjp.de/ooa3>.



Charmian Kenner et Ruth Tetlow parlent de leur travail: guérir les divisions de la société.



L'atelier d'Olivier Robertson sur « Le courage civil au quotidien »

Portraits

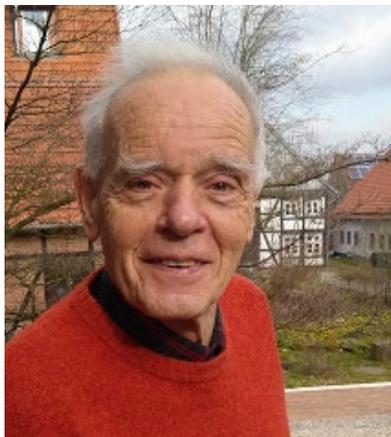
Nouveaux membres



Étienne Chomé

Catholique, Université catholique de Louvain, vit à Louvain-la-Neuve en Belgique

La paix véritable se gagne dans les conflits osés et gérés en amont de la violence. Pour dire adieu à la guerre, il ne suffit pas de dire bonjour à la paix, il faut mener le combat contre les injustices, grâce à une mobilisation générale des moyens et des personnes.



Paulander Hausmann

Protestant, vit à Wethen en Allemagne

Depuis 1970 je suis membre du Laurentiuskonvent et je vis depuis 43 ans dans la communauté œcuménique du Laurentiuskonvent à Wethen. Je suis engagé dans le travail œcuménique pour la paix sous différentes formes.



Karen Hinrichs

Eglise protestante du Pays de Bade, vit à Bretten en Allemagne

Je me considère comme pacifiste depuis ma jeunesse, ce qui est pour moi lié de manière indissociable à ma foi en Jésus-Christ. Il y a tout juste 40 ans, j'ai signé la promesse formulée par l'association « Ohne Rüstung Leben » (Vivre sans armement) de m'engager pour des formes non-violentes de résolution des conflits. Depuis, je m'implique dans le mouvement pour la paix, je suis membre de plusieurs initiatives pour la paix et membre fondatrice de « Werkstatt für Gewaltfreie Aktion, Baden » (Atelier pour l'action non-violente, pays de Bade) fondé en 1984.

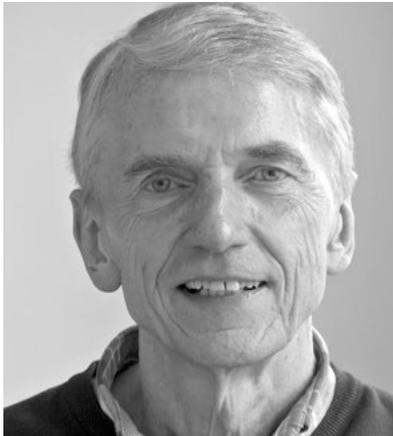


Anne-Laure Haldemann-Houmeau

Mennonite, vit à Hoenheim en France

Pour moi, la paix est un signe du Royaume de Dieu et de mon appartenance au Christ. En tant que mère de trois enfants, j'essaie de contribuer à la paix dans mon environnement et j'espère que Church and Peace devienne en cela pour moi un soutien.





K. Renato Lings

Chrétien œcuménique du Danemark, racines luthériennes et quaker, vit à Malaga en Espagne

Pour moi, Jésus-Christ est le plus grand enseignant qui ait jamais fait la grâce de sa présence à la planète terre. Depuis mon adolescence, son exemple m'a motivé à m'engager à la non-violence, par exemple sous forme d'objection de conscience. De bien des manières, Church and Peace ressemble à un foyer spirituel.

Herbert Römpf

Protestant, vit à Nuremberg, Allemagne

Autrefois référent jeunesse dans le décanat de Nuremberg et actuellement membre actif de l'« Initiativkreis Frieden » (IKF - Initiative pour la paix) il me tient à cœur que l'Église protestante accorde davantage d'attention aux thèmes liés à l'éthique de la paix comme la menace nucléaire.

Le Tiers Ordre de la communauté Christusbruderschaft de Selbitz (CCB)

Depuis 2018 le Tiers Ordre de la communauté Christusbruderschaft de Selbitz en Allemagne est membre associé de Church and Peace.

Nous sommes une communauté de personnes mariées ou vivant seules et engagées à vie, comptant actuellement 108 membres.

Adhérent à la vision spirituelle de la communauté de Selbitz, nous nous considérons comme un Tiers Ordre qui partage la vocation de la CCB. Nous nous efforçons de vivre cet appel dans nos Églises et au cœur de nos vies.

Cela signifie pour nous être « la demeure de Dieu parmi les humains », bénir le monde, et apporter le monde nouveau de Dieu - le Royaume de Dieu - là où nous vivons. Qu'il s'agisse de l'engagement à une initiative comme « Ensemble pour l'Europe », du travail parmi les réfugiés, ou du sauvetage en Méditerranée de « Jugend rettet », les membres décident de leur propre chef ce qu'implique cette spiritualité d'inspiration franciscaine pour leur vie quotidienne et pour leur engagement dans leurs paroisses respectives.

Au sein de la communauté, Hans Häselbarth a insisté depuis de longues années sur les thèmes de la justice et de la paix. Il travaille aussi dans l'« Initiativkreis Frieden » (IKF - Initiative pour la paix) de l'Église évangélique de Bavière. En 2016, le Tiers Ordre a mis en route un groupe de travail « Paix et Justice ». Celui-ci a pour but de rechercher le contact avec d'autres organisations œuvrant pour la paix, de discerner les tâches à accomplir et de

transmettre des informations à toute la communauté. Développer les liens avec Church and Peace qui ont existé depuis de nombreuses années à travers la communauté CCB et des personnes individuelles est une des démarches que nous souhaitons faire dans cette direction.

En octobre 2018 nous avons consacré un jour et demi à une réflexion commune au sujet de la paix et de la justice. Antje Heider-Rottwilm a organisé la première journée, entre autres autour du thème « Encouragement à une spiritualité de la non-violence ». Le lendemain, Angelika Wagner a parlé du travail de St. Egidio. C'est la première fois que ces thèmes ont été traités sous cette forme dans tout le Tiers Ordre. Bien que la participation à cette journée d'études ait été facultative, un nombre étonnant important de membres a répondu à l'invitation. C'est un grand encouragement pour les membres du groupe de travail.

Il était important de reconnaître à quel point la recherche de la non-violence fait partie du message de Jésus. L'idée du pèlerinage de la paix (présentée de façon remarquable lors de l'AG de Hoddesdon) montre clairement que nous n'avons pas de solutions toutes faites, mais que nous sommes en route ensemble, avançant à petits pas vers la paix, nous aussi, les membres du Tiers Ordre!

Réflexions sur la théologie et la violence

« Que peut apporter aujourd'hui la réflexion théologique sur la violence et la religion dans notre monde déchiré par des conflits auxquels se mêle la religion ? »

C'était la question centrale de la conférence organisée en octobre 2018 par l'institut biblique théologique St André de Moscou, en collaboration avec la communauté monastique de Bose. Le sous-titre de la conférence était intéressant : « Discerner les racines des conflits religieux ». Comme on pouvait s'y attendre, l'éventail des thèmes était vaste et les définitions de la différence entre conflit et violence plutôt floues.

Le but de ma présentation était de mettre en évidence l'opposition entre violence et conflit d'une part, et d'autre part de dire ce qu'est la non-violence en théologie et dans l'action. J'ai insisté sur le fait que la violence est le contraire du conflit plutôt que sa conséquence logique. D'autres présentateurs ont fait référence à René Girard, évoquant sa pensée sur le comportement



Participants à la conférence

mimétique et la religion sacrificielle. De mon côté, j'ai préféré souligner son idée que « La violence, qui produisait du sacré, ne produit plus rien qu'elle-même ».

Dans son livre « Achever Clausewitz », Girard souligne que le théoricien militaire Carl von Clausewitz a en fait décrit le pouvoir destructeur absolu de la guerre avec l'arrivée de la bombe atomique : la guerre est la violence

poussée à son extrême et c'est pour cela qu'elle doit être abolie. C'est un des grands défis pour l'Église, puisqu'elle se dit enracinée dans l'Évangile, qui représente la victoire ultime sur la violence.

Tout au long de la conférence, on a pu ressentir une réelle prise de conscience: la société d'aujourd'hui est menacée par l'autoritarisme et le nationalisme. A la fin de la rencontre, les participants ont exprimé le désir d'approfondir de toute urgence ces perspectives et d'échanger sur des questions d'éthique so-ciale, de religion et de spiritualité, ainsi que sur le rôle de la religion institutionnalisée dans un monde en régression sur le plan politique et humaniste. Un participant a conclu : « Nous regardons dans la même direction, cela m'aide à espérer ».

Les sujets présentés :

- L'Apocalyptique et le Messie violent
- Le jugement de Dieu dans l'histoire : une justification théologique de la violence
- La responsabilité de protéger : l'éthique chrétienne peut-elle accepter l'utilisation de la violence ?
- Religion et violence : résoudre l'énigme
- Pourquoi donc vouloir être non-violent ? ou Sacrifice, expiation et vaincre la violence : convergences entre Girard, Kristeva et von Balthasar.

La publication des interventions de la conférence est prévue. Cela sera particulièrement intéressant, surtout pour ceux qui abordent ces questions d'un point de vue occidental nourri par un contexte de dominance et de confort. La pensée orthodoxe et orientale apporte beaucoup au débat sur la paix juste, la religion et la violence.

Hansuli Gerber, théologien mennonite et membre de la branche suisse du Mouvement international de la Réconciliation, est membre de Church and Peace à titre individuel.

Agenda

5-7 avril 2019

**Séminaires sur la théologie de la paix
(en allemand)**

« **Justice et paix s'embrassent** »

Laurentiuskonvent Laufdorf, près de Wetzlar, Allemagne

17-19 mai 2019

**AG et conférence internationale de
Church and Peace**

« **Je vais vous donner un avenir et une espérance** »
(Jérémie 29,11) – **70 ans de non-violence - résister
à la militarisation!**

Hôtel Christophorus/ Ev. Johannisstift Berlin-Spandau,
Allemagne

18 mai 2019

Célébration du jubilé

« **70 ans de Church and Peace** »

Église réformée Moabit, Berlin-Moabit, Allemagne

5-7 novembre 2019

**Réunion du Conseil d'administration de Church
and Peace**

Wethen, Allemagne



Nouveaux documents sur notre site internet

Check-list pour l'élection au Parlement européen mai
2019 proposé par la Consultation Œcuménique
pour la Justice et la Paix (en anglais ou en
allemand)

Dossier « Europe. Instrument de Paix ? », Dossier du
Dimanche pour la Paix du 11 mars 2018 proposé
par la Commission de Réflexion pour la Paix de
l'Association des Églises Évangéliques Mennonites
de France

Communiqués de presse de Church and Peace
à télécharger et à partager !

www.church-and-peace.org/documents/

70 ans : *rechercher la paix*

suite de la page 9

sans issue, où la violence est
si endémique que l'appel à
une contre-violence efficace
s'élève parmi les victimes et en
nous-mêmes, nous persistons à
préconiser de n'user vis-à-vis de
quiconque que des moyens non-
violents dont, nous, disciples de
Jésus, disposons en abondance. »

En 2019, 10 ans plus tard, nous
sommes en chemin avec les Églises
du mouvement œcuménique
dans le cadre du « pèlerinage de
la justice et de la paix ». En toute
humilité, mais avec persévérance,
nous demandons si le changement
de paradigme théologique du
concept de la « guerre juste »
pour celui de la « paix juste » ne
devrait pas conduire à une option
explicite pour la non-violence – pas
à pas, et en ayant conscience des
conséquences qu'une telle prise
de position aurait concernant les
rapports des Églises avec le monde
politique.

Nous posons cette question aux
Églises de l'Europe de l'Est, du
Sud du Nord et de l'Ouest, nous la
posons à la Conférence Européenne
des Églises dont nous sommes une

des organisations partenaires, et
nous la posons au COE.

Et nous nous posons à nous-mêmes
les questions suivantes :

- Comment réussir aujourd'hui et à
l'avenir à témoigner de manière
crédible que pour nous la non-
violence active est au cœur de
l'évangile de Jésus-Christ ?
- Comment réussir à vivre le
témoignage pour la paix
de manière crédible en tant
qu'individus, communautés et
Églises - inébranlables, courageux
et accueillants ?
- Comment réussir à encourager les
Églises d'Europe à un témoignage
clair pour la paix - pas à pas ?

Autrefois comme aujourd'hui,
un appel et un défi énormes !
Autrefois comme aujourd'hui, nous
demandons la puissance de l'Esprit
de Dieu dans la prière !

Antje Heider-Rottwilm,
*est présidente du Conseil
d'administration de Church and
Peace depuis 2009 et membre du
Laurentiuskonvent depuis 1980.*



Célébration œcuménique, 2011 St Antoine, France

Le Conseil du MIR confirme son engagement pour la non-violence

Lors de sa rencontre début novembre 2018, le Conseil du Mouvement International de la Réconciliation, membre fondateur de Church and Peace, a réfléchi à la réconciliation entre des groupes armés en Afrique et au thème de la migration. D'autres sujets furent abordés comme le traitement des traumatismes et la réintégration des enfants soldats. Les 70 délégués de cette rencontre qui a lieu tous les quatre ans se sont aussi exprimés en faveur de la ratification complète du traité des Nations Unies pour la suppression des armes nucléaires et en faveur d'un soutien plus affirmé de la déclaration de l'ONU sur le droit à la paix. Lotta Sjöström Becker, originaire de Suède, a été élue présidente de MIR.



Grande Bretagne

Brochure pour encourager à s'engager en faveur de l'interdiction des armes nucléaires

Le Réseau des Organisations de Paix chrétiennes (NCPO) de Grande Bretagne a élaboré un document utile concernant le contrat de l'ONU pour l'interdiction des armes nucléaires. En plus d'un aperçu sur le contrat et sur les mesures prises par les Églises, ce bref document donne des indications concernant le travail de lobbying et les possibilités de s'engager. La région anglophone de Church and Peace est membre du NCPO. Vous pouvez télécharger ce document : www.ncpo.org.uk



France/ Global

Perspectives spirituelles au Forum de la Paix de Paris

Karina Knight Spencer, de « Cessez d'alimenter la guerre », initiative menée par les Quakers, a apporté la perspective de Church and Peace au premier Forum parisien pour la paix auquel le gouvernement français avait invité en novembre 2018. Les points forts de sa participation ont porté sur le réseautage et sur la discussion concernant les liens entre les exportations d'armes et les conflits violents. Ce sommet, qui aura lieu annuellement avec des représentants des gouvernements et de la société civile, a pour but d'améliorer la gouvernance mondiale et la coopération en vue de la promotion de la paix.



Serbie

Prière et engagement courageux pour un changement pacifique

Il y a des membres de Church and Peace en Serbie parmi les « 1 à 5 millions » de manifestants qui exigent que cessent l'autoritarisme de l'État, la corruption, les restrictions de la liberté de la presse et une politique économique qui renforce la pauvreté. Les manifestations hebdo-madaires, les plus importantes depuis l'ère Milošević, se sont étendues à plus de 50 villes. Les membres du réseau continuent à s'engager pour un changement paisible dans leurs communautés locales et encouragent les Églises à prier pour la paix.

du réseau

Europe

Appel à sauver le projet européen pour la paix

Avant les élections du Parlement européen en mai 2019 Church and Peace et une large alliance lancent un appel pour que l'Union Européenne reste un projet de paix. Sous le mot d'ordre « Sauvez le projet de paix de l'Europe » cet appel critique l'investissement de milliards d'Euros prévu par l'Union Européenne pour la recherche dans le domaine de l'armement et pour des coopérations militaires avec des États tiers. Il demande le renforcement des moyens consacrés à la résolution non-violente des conflits et au respect des droits humains. Les citoyens de l'Union européenne peuvent signer cet appel jusqu'aux élections du 23 mai 2019 sur www.savethepeaceproject.eu.



Europe

Tester les membres du Parlement Européen sur leur engagement pour une politique de paix

Dans le cadre de la consultation œcuménique pour la justice et la paix (ÖKGF) qui a eu lieu en Allemagne, Church and Peace a apporté sa contribution en élaborant des questions-tests pour évaluer la position des candidats aux élections européennes du 23 et 26 mai concernant la paix. Ces questions-tests pour des membres potentiels du Parlement Européen contiennent des informations et des questions concernant le financement de l'industrie de l'armement, les exportations d'armes européennes, le soutien de la promotion civile de la paix et concernant la migration et le droit d'asile. <https://t1p.de/piyn>

Belgique/France

Dynamiser la non-violence active

« Sortir de la Violence », membre de Church and Peace, a lancé l'an passé une lettre de nouvelles et une page Facebook pour mieux faire prendre conscience de la pertinence de la non-violence active. La NOVA-Info en français informe sur les activités de l'association en Belgique et en France et diffuse des nouvelles positives. L'objectif est de renforcer les relations entre les personnes engagées sur le chemin de la non-violence active. Pour s'abonner : <http://sortirdelaviolence.org/qui-sommes-nous/newsletter>



Suisse

Empêcher l'exportation d'armes vers les pays où sévit la guerre civile

Depuis décembre 2018, le Forum Anabaptiste pour la Paix et la Justice, membre de Church and Peace, participe à une coalition regroupant des ONG, des partis politiques et des organismes d'aide et qui milite pour faire cesser les exportations d'armes de la Suisse vers les pays en guerre civile et vers des états portant atteinte aux droits humains. Cette « initiative correctrice » a pour objectif de faire modifier la Constitution suisse et de garantir que la population suisse et le Parlement puissent se prononcer concernant les exportations d'armes. <https://friedenundgerechtigkeit.ch/?p=1191v>



Le dernier mot

Que signifie le logo ?

Que je tiens en mains la Lettre de nouvelles de Church and Peace, que je fasse une recherche sur le Net, ou que la banderole de Church and Peace m'indique le chemin quand je participe à une rencontre, le logo vient à ma rencontre : dans le cercle, une croix aux branches égales, entourée de feuilles et de fruits de l'olivier.

Mais une fois que le logo me saute aux yeux, je ne m'y arrête pas et je cherche plutôt les textes et les photos. Bien que je sois proche de Church and Peace depuis de nombreuses années, et que j'aie été membre du Conseil d'Administration, je n'avais jamais réfléchi à la signification du logo. Jusqu'au jour où j'ai parlé d'une conférence de Church and Peace lors d'un culte dans mon église. La première question posée était : Que signifie le logo ?

Ma réponse ce jour là a été : « Church and Peace cherche les chemins de la non-violence. La

Quelle est ton histoire personnelle en relation avec le logo ? Quelqu'un t'a-t-il déjà demandé la signification du logo, comment as-tu répondu ? Comment réagissent les personnes de l'extérieur ? Quelle est le sens et l'histoire du logo pour l'association ?

Le secrétariat international sera heureux de recevoir les réponses à ces questions. Elles seront reprises lors de l'AG 2019.

violence subie par Jésus à la croix ne doit se reproduire nulle part ni envers personne. C'est cette pensée qui détermine l'action. »

D'un côté, cette phrase rapidement formulée me convient encore, mais j'aimerais creuser davantage. Un logo exprime une pensée très condensée, et les objectifs, les fondements de ceux qui l'utilisent.

Le logo a marqué l'histoire de mon engagement. C'était en 1992 au Centre pour la Paix et les Droits humains à Osijek en Croatie. Il y avait un cessez-le-feu juste à ce moment-là et nous avons pu, à quatre personnes de l'association « gewaltfrei handeln » (agir sans violence) accepter l'invitation à animer un atelier sur le thème « Apprendre à agir de manière non-violente ». Lors de cet atelier, j'ai fait la connaissance d'un participant qui avait tout perdu à cause de la guerre : son pays, ses biens, son métier et des membres de sa famille. Mais il se refusait à haïr son ennemi à cause de cela. « Je veux apprendre à aimer », disait-il.

Cet homme avait subi la violence dans sa propre chair. Je ne sais pas si la croix a pour lui une signification. Mais la force de la non-violence était vivace dans ses pensées. Et j'ai compris ce jour là : voilà des gens avec qui je veux me mettre en route pour apprendre à vivre la non-violence. Un autre aspect contenu pour moi dans le logo est la résurrection. Dans le poème intitulé « Résurrection » Kurt Marti, après avoir posé quelques questions sans réponse au sujet de la résurrection, constate



qu'il faut insister aujourd'hui sur la résurrection des vivants. Cela fait maintenant 25 ans que je suis en contact avec des personnes originaires des Balkans. Nous avons vécu ensemble beaucoup d'expériences de souffrance, mais aussi des histoires de résurrection.

Gudrun Tappe-Freitag
a été membre du Conseil d'Administration de Church and Peace de 2000 à 2003. Elle est membre fondateur de l'association « gewaltfrei handeln » (agir sans violence), membre de Church and Peace ; pendant de longues années elle a accompagné les partenaires de cette association en Serbie.